

AOÛT 2021

DÉFORESTATION ET DÉGRADATION DES FORÊTS: QUELS SONT LES LEVIERS EFFICACES POUR CONTRER UN PHÉNOMÈNE MULTIFACTORIEL?

Policy brief - Zoé Thouvenot, Amal Rahman (contributeur), Pascaline Gaborit (relecture)



POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

Les forêts ont un rôle essentiel à bien des égards.

Les forêts abritent une abondante biodiversité :

Il existe 60 082 espèces d'arbres dont 20 334 sont inscrites sur la Liste des espèces menacées de l'UICN - 1400 étant en danger critique d'extinction - alors même que selon l'UICN (2021) plus de 80% de la biodiversité terrestre mondiale vit dans les forêts. La déforestation et la dégradation des forêts représentent une menace directe à la survie d'une grande variété d'espèces.

Les forêts participent au bien-être des sociétés :

Elles produisent des services essentiels à la survie et au bien-être des sociétés (air, eau ou encore sols équilibrés). Toutes les sociétés sont affectées par la déforestation et la dégradation des forêts et encore plus les communautés les plus pauvres s'appuyant directement sur les ressources des forêts pour vivre (UICN, 2021).

Les forêts – centrales à la mitigation et l'adaptation au changement climatique :

Les forêts absorbent 2.4 trillions de tonnes de dioxyde de carbone par an en moyenne selon l'UICN (2021) – cela représente un tiers (1/3) du dioxyde de carbone produit annuellement par la combustion d'énergies fossiles. Non seulement la déforestation et la dégradation des forêts réduisent le potentiel d'absorption de carbone, mais ces puits de carbone (*carbon sinks*) relâchent aussi de larges proportions de carbone dans l'atmosphère lorsqu'ils sont brûlés. Enfin, les forêts aident à réduire l'impact des catastrophes naturelles comme les inondations ou encore, elles aident à la régulation des courants et microclimats (UICN, 2021)

ÉLÉMENTS CLÉS :

La déforestation et dégradation des forêts ont diminué ces 30 dernières années – « entre 2015 et 2020, le taux de déforestation est estimé à 10 millions d'hectares par an, contre 16 million d'hectares par an dans les années 1990's » (FAO, 2020). Néanmoins, notre utilisation de ces ressources n'est toujours pas durable.

« A peu près la moitié des forêts tropicales de la planète ont été détruites depuis les années 1960. A chaque seconde, plus d'un hectare de forêt tropicale est détruit ou largement endommagé » (UICN, 2021)

Plus de 43 million d'hectares de forêts ont été détruit sur 24 fronts de déforestation en Amérique du Sud, Afrique Sub-Saharienne, Asia du Sud Est et Océanie entre 2004 et 2017 – ce qui représente « à peu près la taille du Maroc » (WWF, 2020)



Pilot4DEV

<http://www.pilot4dev.com>

DÉGRADATION DES FORÊTS ET DÉFORESTATION - DÉFINITIONS ET CAUSES :

Il existe une distinction entre la déforestation et la dégradation des forêts :

- La déforestation se réfère à la suppression de la couverture forestière d'un terrain pour utiliser le dit terrain à d'autres fins, comme l'agriculture ou la construction d'infrastructures.
- La dégradation des forêts renvoie à l'impact négatif des activités sur les forêts – influençant ainsi la qualité et quantité des services produits et les écosystèmes qu'elles abritent.

Le rapport « Deforestation Fronts » (WWF, 2020) identifie diverses causes directes et indirectes de déforestation et de dégradation des forêts. L'agriculture, les activités extractives et le développement des infrastructures sont des moteurs directs bien connus de la déforestation, avec une forte prédominance de l'agriculture comme principal moteur de déforestation. Selon le rapport "The State of World's Forests" (FAO, 2020), l'agriculture commerciale à grande échelle représentait 40% de la déforestation tropicale entre 2000 et 2010 et l'agriculture de subsistance locale représentait 33% de la déforestation tropicale sur la même période. Ces facteurs varient selon des facteurs plus indirects comme la croissance démographique, les changements dans les habitudes de consommation, les régulations politiques, les changements économiques et les raisons climatiques et topographiques (FAO, 2020, WWF, 2020). Les causes de la déforestation et de la dégradation des forêts varient largement selon les régions et même les pays - l'utilisation d'une ressource par les populations dépend du contexte économique, historique et culturel local (FAO, 2020).



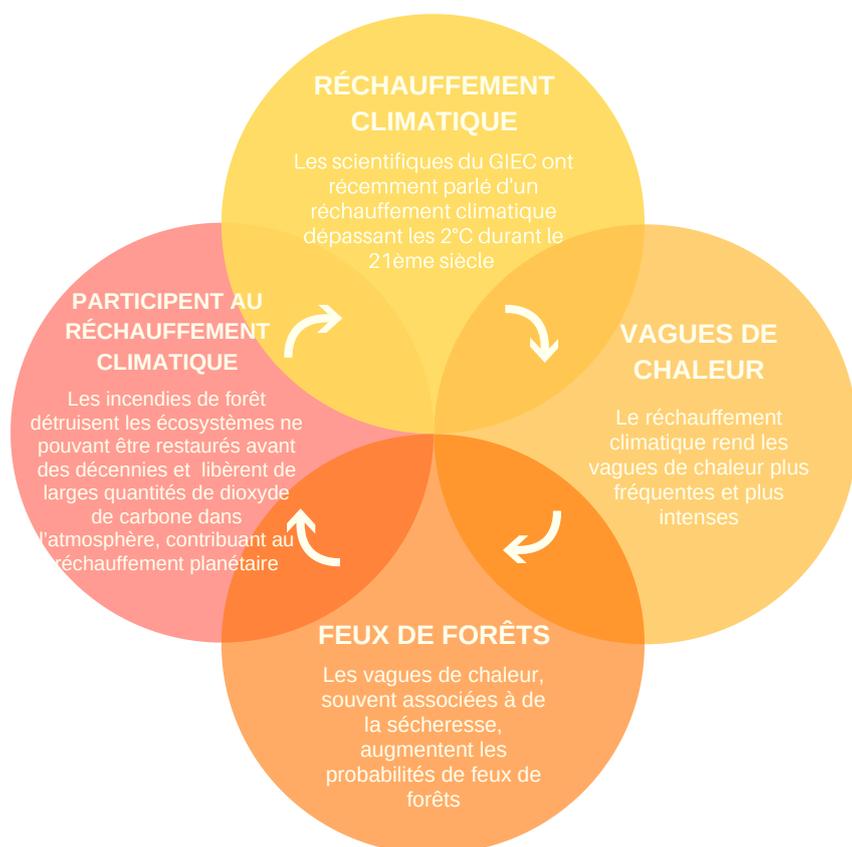
LES LEVIERS POUR FAIRE FACE À CE PROBLÈME MULTIFACTORIEL:

Plusieurs réponses se sont avérées efficaces pour faire face au problème de la déforestation et de la dégradation des forêts.

La conservation et protection de zones forestières riches en biodiversité des activités humaines apparaissent comme largement recommandées dans les sphères politiques et scientifiques.

La conservation des forêts signifie également la protection contre **les incendies de forêt - une menace croissante**. Le rapport européen "Land Based Wildfire Prevention" (2020) indique que des mesures peuvent être prises pour prévenir et/ou atténuer l'impact des feux de forêts, dont quelques-unes sont essentielles :

- Une gouvernance efficace et claire - il semble essentiel d'avoir une idée claire de qui est responsable.
- Un travail sur l'anticipation des facteurs et risques potentiels.
- Une gestion intelligente des forêts reposant sur une connaissance approfondie des écosystèmes pour gérer les terres et les restaurations potentielles aussi efficacement que possible.
- Un investissement important dans la prévention et les opérations potentielles, notamment l'application de règles rigoureuses concernant les activités humaines autour des forêts ou encore l'investissement dans les équipes et équipements de pompiers.





RESSOURCES:

- IUCN issues brief, Deforestation and forest degradation, 2021
- Office National des Forêts (ONF)
- Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation, rapport "The State of World's Forests", 2020
- Union Européenne, Direction général Environnement, rapport "Land Based Wildfire Prevention", 2020
- World Wide Fund for Nature (WWF), rapport "Deforestation Fronts", 2020



Pilot4DEV

<http://www.pilot4dev.com>

Au-delà de la conservation et de la protection, la restauration de la biodiversité et des forêts préserve les écosystèmes et a le potentiel de créer des emplois/économies basés sur la nature - aujourd'hui, 38.500 espèces sont menacées d'extinction, soit 28% de toutes les espèces répertoriées selon l'UICN (2021). L'urgence et l'importance de la question sont bien incarnées par une initiative actuelle - La Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes 2021-2030 pour soutenir et upgrader les initiatives prises par les États sur ces questions.

Une autre clé de la protection, de la conservation et de la restauration des forêts, de la biodiversité et des écosystèmes est la protection des droits des peuples autochtones et des communautés locales. En effet, environ 28% de la surface terrestre mondiale est actuellement gérée par des populations autochtones et ces terres comprennent **certaines des forêts les plus écologiquement intactes**. Les peuples autochtones ont acquis une connaissance technique remarquable de leur environnement - écosystèmes, interactions de la biodiversité, mais aussi indicateurs saisonniers et météorologiques et changement climatique - utilisée dans le contexte de la gestion conjointe des forêts par les peuples autochtones. Cette connaissance est basée sur des données locales, collectives et diachroniques transmises à travers l'histoire et les cultures, mais aussi sur des croyances spirituelles - la terre et en général la nature ayant une qualité sacrée, comme la source primaire de la vie, qui est absente de la pensée et de la connaissance occidentales communes.

Les solutions locales ne peuvent avoir une efficacité que si des mécanismes mondiaux suivent - les organisations internationales soulignent l'importance de la réglementation de la production et du commerce ainsi que la mise en œuvre de chaînes d'approvisionnement durables. La FAO (2020) insiste sur l'importance des politiques régulatrices, de la provision constante de services environnementaux et des mécanismes de finance responsable qui sont essentiels à la protection des forêts.

Plus généralement, il apparaît essentiel de se diriger vers de nouvelles synergies relatives aux modes de production et de consommation des sociétés et de nos interactions avec la nature dans leur relation avec la croissance économique. Par exemple - l'agriculture étant le premier moteur de la déforestation et de la dégradation des forêts - un nouveau système de production innovant apparaît essentiel. Plus précisément, la principale solution consisterait à modifier la demande, principalement dans les pays développés, qui entraîne des pratiques agricoles inappropriées. Ce type de changement n'est possible que si tous les acteurs accèdent à un niveau de connaissance de leur environnement et décident de le gérer comme d'une importance primordiale.

DIVERSES SOLUTIONS SE SONT AVÉRÉES EFFICACES - IL APPARTIENT AUX ACTEURS À TOUS LES NIVEAUX DE CRÉER DE NOUVELLES SYNERGIES, ET PARTICULIÈREMENT AUX DÉCIDEURS POLITIQUES DE PRENDRE LES MESURES ADÉQUATES POUR PROTÉGER NOS FORÊTS.

[1] GADGIL Madhav, BERKES Fikret, FOLKE Carl (1993), *Indigenous knowledge for biodiversity conservation*., *Ambio*, p. 151-156.

[2] GARNETT Stephen T., BURGESS Neil D., FA John E., et al (2018), *A spatial overview of the global importance of Indigenous lands for conservation*, *Nature Sustainability*, vol. 1, no 7, p. 369-374.

[3] GREEN Donna, BILLY Jack, TAPIM, Alo (2010), *Indigenous Australians' knowledge of weather and climate*, *Climatic change*, vol. 100, no 2, p. 337-354.

[4] TOLEDO Victor M., et al (2001) *Indigenous peoples and biodiversity*, *Encyclopedia of biodiversity*, vol. 3, p. 451-463.